

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[255 Mignarde accolez moy, accolez moy mignarde](#)

[1579_Oeu_Pon] 255 Mignarde accolez moy, accolez moy mignarde

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLIIII.

Incipit non moderniséMignarde accolez moy, accolez moy mignarde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 189 Mignarde accollez moy, accollez moy Mignarde](#) est une
variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 255

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationI7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vous estes belle, IDEE, & tant vous estes belle,
 Qu'au monde je ne voi rien de beau sinon vous:
 J'admire ce cristal i'admire cet or roux
 Duquel pour m'empieger Amour fait la ficelle:
 J'admire ces soleilz & leur flamme jumelle,
 J'admire ce corail la paix de mon courroux,
 L'hoste de mon esmoy, & puis ce riz tant doux
 Qui premier me liura l'amoureuse estincelle.
 Ce n'est que fin albastre & ce col & ce sein
 Et ces ballons iumeaux, & cette belle main.
 Bref tout ce que ie voy en vous est tout louable,
 Tout à esmerueiller, toutefois hardiment
 J'ose dire & ie ments si ie dis autrement,
 Que plus encor ma foy doit estre esmerueillable.

CCLIIII.

Mignarde accolez moy, accolez moy mignarde,
 Donnez moy ce corail, donnez moy ce bouton,
 Donnez moy cet œillet qui tient des Roys les noms:
 Ah vous arresterez, vous faites la fuyarde.
 Et dieu ie n'en veis onc vne plus fretillarde,
 Je ferreray ces mains, ie tiendray ce menton,
 Je tastéray ce sein & prendray ce teton,
 Et si ie vous mordray cette langue criarde.
 Hé que sera cecy, l'on ne peut arracher
 De vous vn seul baiser & lon n'ose toucher
 Ce qu'on desire plus, sans vous forcer, la belle.
 Vous pensez m'eschaper, vrayment i'en auray dix,
 Et dix & dix encore & plus que ie ne dis,
 Contre rebellion il faut estre rebelle.

Vous